



Frère Philippe Jeannin

Couvent Saint-Jacques à Paris

Jésus se présente comme un roi doux et humble de cœur. C'est notre roi, contemplons-le! Il n'a rien à voir avec les puissants de ce monde, si souvent autoritaires et imbus d'eux-mêmes. Regardons-le: il ne chevauche pas un fier destrier, c'est sur un âne qu'il est monté! Et encore, nous dit-on, sur un petit âne. A la suite du prophète Zacharie qui disait: « Ton roi est humble et monté sur un âne », la foule des habitants de Jérusalem reconnaît intuitivement son roi. Reconnaissons-le à notre tour, lui qui incarne si bien la béatitude des doux, ceux qui reçoivent la terre en héritage.

Première lecture

Isaïe 50, 4-7

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume

Psaume 21, 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-23-26b, 24-27c

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide!

Mais tu m'as répondu! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur, glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob, vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël, « A vous, toujours, la vie et la joie! »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 2, 6-11

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Évangile

Marc 11, 1-10

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' » Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.

Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.

Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux!»

Méditation

Va petit âne, va de-ci de-là...

Curieuse mise en scène! Jésus aurait pu trouver mieux pour son entrée à Jérusalem! Il est attendu par la foule agglutinée pour l'acclamer... Sa réputation le précède mais jusque-là, Jésus évitait plutôt la foule qui voulait l'enlever pour le faire roi (Jn 6, 15). Ses disciples ont bien essayé de le dissuader de revenir en Judée où l'on voulait le lapider (Jn 11, 8). Non, Jésus avance, déterminé. Têtu comme l'âne sur lequel il s'est assis?

Curieuse, d'ailleurs, cette histoire d'ânon. Même si l'âne est le moyen de transport courant à l'époque. L'âne n'est pas des plus dociles et le trajet n'est pas garanti. Je me souviens de cet âne refusant d'avancer avec un touriste sur le dos, en plein soleil, dans la vallée des rois en Égypte, malgré les cris de l'ânier... Quand ça veut pas, ça veut pas...

Le choix de l'ânon, jamais monté et donc plus récalcitrant encore à se laisser faire, est-il à mettre en relation avec la détermination de Jésus à entrer dans Jérusalem pour y accomplir sa mission ? Ou bien avec notre entêtement à résister à Dieu sauf si c'est Jésus qui nous y conduit ?

Jésus avance au bout de sa mission : donner sa vie pour sauver la nôtre. Librement, souverainement. « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne. » (Jn 10, 18) Et si nous acceptions d'être la monture dont il a besoin ? Prendre un moment Jésus sur notre dos, lui qui prendra nos croix sur le sien. Ô Christ, tu t'avances vers ta passion volontaire! Laissenous t'accompagner jusqu'au pied de la croix.

Chant

Quand la foule apprit

Quand la foule apprit que Jésus se rendait à Jérusalem, Beaucoup sortirent à sa rencontre : D'autres étendirent leurs manteaux sur le chemin, En disant :

Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Pousse des cris de joie, Jérusalem : Voici que ton roi vient à toi, Monté sur le petit d'une ânesse. Il proclamera la paix aux nations.

Gloire à toi, Seigneur Jésus, Roi, crucifié, Relevé d'entre les morts! Paix sur la terre et gloire au plus haut des cieux!

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche